



GARNIER

Donation Garnier

Faire cortège –

Carnet de résidence

RÉCIT[®] CHAZELLES,

RÉSIDENCE D'AUTEURS

& LABORATOIRE

GARNIER

L'unité de recherche de l'Université de Lorraine, le Crem (Centre de recherche sur les médiations) s'est associée au Conseil Départemental de Moselle afin de mettre en place la création d'une « résidence d'auteurs » et d'un « laboratoire hors les murs » au sein de la Maison de Robert Schuman, site Moselle Passion du Département. Ce dispositif innovant intitulé Récit'Chazelles articule création littéraire, médiations culturelles et recherche.

<http://recitchazelles.univ-lorraine.fr>

Une résidence dans un lieu historique au coeur d'un village mosellan

Une résidence d'auteurs est un dispositif culturel entre un écrivain et un territoire. Elle dynamise le territoire au travers des échanges entre auteurs, publics et institutions. Sur le site, l'écrivain invité partage son temps entre création (production personnelle) et activités de médiations (atelier d'écriture, lecture...) autour de la littérature contemporaine, en lien avec la population. Outre la volonté de soutenir la création littéraire et d'instaurer un dialogue interculturel, le dispositif résidentiel élaboré a aussi pour objectif de favoriser des rencontres entre écrivain et publics par le biais d'activités de médiations sous différentes formes (soirée de lecture, ateliers d'écriture...),

tout en privilégiant aussi une approche numérique (blog résidentiel sur le site Récit'Chazelles). Il s'agit ainsi d'une création collective, partagée avec divers publics.

Un laboratoire hors les murs : Université/Cité

Dans le cadre de ce partenariat, il s'agit également de créer une délocalisation de l'université de Lorraine et plus particulièrement du CREM, sous la forme d'une unité de recherche hors les murs dédiée à la résidence d'auteurs, la littérature contemporaine et européenne au sein de la Maison de Robert Schuman. Il s'agit d'une forme institutionnellement inventive qui consiste à déplacer les activités, réflexions, en interaction directe avec des lieux urbains au coeur de l'environnement socio-économique et culturel afin de favoriser la création de passerelles entre le monde universitaire et la Cité, théorie et pratique.

Une création partagée

Dans son rôle de partenaire des associations et collectivités, le Département accompagne la réflexion, la mise en œuvre et la valorisation de projets culturels sur les territoires. Par le biais d'appels à projets, il suscite et soutient l'émergence d'initiatives artistiques et de projets culturels de qualité, innovants, s'appuyant sur la rencontre entre artistes professionnels et amateurs.

Orphée Poète

Sarment des vignes :

Durant cette résidence, Donatien Garnier consacre son travail de création à une figure emblématique de la poésie : Orphée en entremêlant littérature et viticulture.

« Création d'un poème narratif développant l'hypothèse d'un Orphée vigneron.

Poème destiné à servir une performance itinérante renouant avec la figure de l'aède.

La création d'un mytheme.

Peut-on imaginer Orphée en vigneron ?

À première vue la question peut sembler incongrue tant la figure du poète mythique paraît éloignée de toute activité qui ne soit de poésie ou de musique. En creux, il s'agit pour moi d'explorer une modalité inédite de l'écriture « interplanique » (agissant simultanément sur différents plans), « interscalaire » (à différentes échelles) et « intertemporelle » (différentes temporalités) que je mets en place depuis plusieurs années ».

La création d'une variante vigneronne de la biographie d'Orphée se situe dans le prolongement d'une première aventure littéraire et éditoriale achevée en mai 2022, au terme de trois années de travail. Il s'agissait d'une nouvelle tentative d'hybridation de la démarche documentaire et de création poétique en l'appliquant à l'univers du vin et de la biodynamie (Pic Saint-Loup). Cette proposition comprenait un ensemble de douze brefs poèmes (un par lune) écrits selon un protocole reprenant les étapes de culture et de vinification de la cuvée. Les poèmes sont ensuite « coulés » chacun dans une étiquette du millésime afin de constituer une sorte de livre en douze bouteilles et deux tomes (deux cartons de six). Au-delà de l'analogie l'enjeu était triple : réussir à condenser des notes en quelques mots, proposer un jeu réflexif avec les futures dégustations et inventer un mode de circulation inédit pour un texte de poésie contemporaine.

Développer la théorie d'un Orphée vigneron sous la forme d'un texte, ode au vin de Moselle, venant s'insérer entre les douze poèmes étiquettes précédemment écrits est l'objectif assigné, lors de sa résidence Récit' Chazelles, sur le vignoble le plus septentrional de France.

Dans un balancement littéraire (poème/narration), l'écrivain performeur produit un récit-cortège s'articulant avec l'abstraction des douze poèmes-étiquettes, précédemment évoqués, dans le cadre d'une performance.

Ce recueil contient à la fois des fragments poétiques de Donatien Garnier et des textes qui ont été composés dans le cadre des ateliers d'écriture menés avec les étudiants de l'université de Lorraine (site de Metz), les séniors du club lecture de la bibliothèque de la commune de Scy-Chazelles, les collégiens (Collège Jean Bauchez, Le Ban St Martin) et les enfants de l'école primaire Paul Verlaine (Le Ban St Martin).

Auteurs accueillis en résidence :

2016 : Jacques Jouet

2017 : Jean Portante

2018 : Nathalie Man & Loïc Demey

2019 : Fabienne Jacob

2020 : Julien Thèves

2021 : Julia Korbik

2022 : Donatien Garnier

Partenaires :

DRAC Grand Est, Région Grand Est, le Livre à Metz-Festival Littérature & journalisme, la librairie Autour du monde, Le Domaine Les Béliers (Ancy-Dornot), l'Institut français de Luxembourg, l'Agora-médiathèque-centre social (ville de Metz), l'Office National des forêts, l'Institut Goethe.

Faire cortège – Carnet de résidence

Pour Zakaria Beshir Haon Mohamad (en chélonien luth) :
– Une langue aussi nombreuse, avers d'exil, toute d'accueil.

« Ô, là c'est l'animal qui n'existe pas. / Ils ne le savent pas, et ils l'ont en tout cas – aimé /
– sa démarche, son port, son cou, / jusqu'à la lumière de son regard silencieux. »

Rainer Maria Rilke, Sonnets à Orphée : 4.2

« And he plucked a gentle note / Eurydice's eyes popped from their sockets /
And her tongue burst through her tongue » Nick Cave, The Lyre of Orpheus

*- On retrouvera dans le livret-cortège des textes émanant :

• De la classe de CE2 de Karine Cerf – Ecole primaire Paul Verlaine à Ban Saint-Martin

• Des deux Classes de 6^e d'Emmanuelle Olona Schuster – Collège Jean Bauchez à Ban Saint-Martin

• Des étudiants de l'Atelier d'écriture de Carole Bisenius-Penin (Université de Lorraine)

• Des participants à l'atelier intergénérationnel (Université de Lorraine et bibliothèque de Scy-Chazelles)

- Et de Donatien Garnier :

(Étiquette) – (Rhapsode) – (Synapses) – (Triptyque)

Prologue :

- Imaginons-nous un instant quelques années plus tard, en 2222 par exemple.

Regardons autour de nous. Forêts. Rivières. Vignes. Oiseaux. Insectes. Fauves.
Et, ici, ce panneau indiquant... Metz.

Ça respire. C'est vivant.

Le monde se serait donc réconcilié avec lui-même,
raccommodé avec sa diversité.

Le XXI^e siècle est loin. Ce n'était pas gagné.

Et maintenant remontons dans le temps, en 1022 avant notre ère, par exemple.

Regardons autour de nous.

Forêts. Rivières. Vignes. Oiseaux. Fauves.

C'est le cadre de notre histoire.

Une histoire que nous allons raconter et colporter ensemble*,
en cortège, en thiasse, en musagètes, depuis cette vigne vivante qui nous entoure.
Depuis le vacarme de notre siècle, vingt-et-unième, depuis le bord d'un effondrement.

De proche en proche. Puis de loin en loin.

(12 : 00 : soudain, un effarouchement de branches : une apparition)

Fauvette : chute dans le chiffre

Louise Pierrat : — Ma langue est pélobate.

Elle dit : — Moi aussi j'ai pelleté beaucoup de champagne

et louvoyé dans le plain chant du maïs : on voyait sur mon front le souffre et les néo thorax

Premier dithyrambe : renonçant

- Orphée part de Corinthe.

Il quitte les passions : amour, calcul, meurtre, pouvoir, trahison. Leurres.

- Embrasse Médée. Embrasse Jason. Il ne veut plus les servir.

Il ne veut plus jamais servir. Être utile. Être usé.

- Il marche à travers la Grèce, il marche en renonçant.

- Orphée est de nouveau errant. Parlant. Heureux.

Jules Courtin : — Ma langue est renard des savanes.

Elle dit : — Je suis renard, je suis pingouin et je suis lapin, c'est ma façon à moi de me promener à l'intérieur des mythes.

560 (03/10/22) ~ à peine émue à peine déçue la joue contre son sparassis

598 (16/11/22) ~ autophage en bloc abstinence en intervalles tout ça

599 (17/11/22) ~ mais venons-en aux trajectoires à celles de l'albatros par exemple

Liberté SAVAGE

Tuana Gajtani : — (...) « Puissant, montre les sentiers, hôtes de la mer vierge. »

à ces héros qui attendent ta voix divine comme un TALISMAN (...)

espoir éphémère que tu seras leur [ressentir] dans les communs périls (...)

Mélisse : ouvrant droit aux scissions

Flore Derrey : — Ma langue est grenouille-léopard. Elle dit. — Tout à leur chanson fémur, chanson hélicoïdale, ils ne m'ont pas vu me diffracter, lait écrémé dans la marre.

Deuxième dithyrambe : brisé.

- **Orphée croise une foule joyeuse. Bruyante.**

Il ne reconnaît pas Dionysos : sa peau brune.

- Il refuse de le suivre. Il ne veut plus jamais suivre.

- **Alors, derrière lui. Un rugissement. Une panthère.**

- Il se retourne. Sa phorminx est démantelée : Carapace éventrée.

Cornes carbonisées. Boyaux sanglants.

- **Le dieu le regarde. Puis, touchant les débris avec son thyrses, il crie : Ampelos !**

Anna-mäe Di leo (Breath F) :

(Sensation D) : — le frisson aux épaules,

je me demande alors... l'eau donnera-t-elle naissance au vin?

Ne suis-je pas trop acide pour qu'en ma cuve (Jardin V) j'atteigne maturité ?

À l'image d'un héros masqué, passez à l'action, débouchez-moi et buvez.

(Évasion R)

Pétrichore

climat

PLUIE

56I (04/10/22) ~ nareux non narratogénique à prétention d'ithyphalle

597 (15/11/22) ~ pléthopénurique l'impératif présent est

60I (21/11/22) ~ sous basses contraintes leur glossuaire entropique

François Brettnacher : — (...) inspirant à pleins poumon (...) reniflant les embruns (...) j'enfantais pour eux ces accents (...)

à l'harmonie charmeuse. (...) tenant ma lyre entre mes mains, je composais (...) par mon chant la force des hommes (...)

Pluie-grièche : infinie attention

Nuance teinte

rose TINTE

Yzac Rogier : — *Ma langue est paon du jour. Elle dit : — Je ne suis pas un pion moi, inerte sur l'échiquier, mais papillon : et mes ocelles chantent pour la forêt.*

Troisième dithyrambe : vigneron

- Orphée marche. Seul. S'enfoncé dans la nuit, la garrigue. Se déchire aux épines.
- **Le matin, il revient à sa phorminx. Une vigne y a poussé. S'est palissée sur ses débris.**
 - Orphée lui parle. Elle croît. Il lui parle. Les grappes se nouent.
- **Orphée lui parle. Les grains fermentent. Il lui parle.**
 - Le vin se vinifie, le vin s'élève, dans le raisin.
- **Le soir, le vin est prêt. C'est déjà le préféré de Dionysos.**

Louise Ifires : — *Ma langue est crapaud sonneur à ventre de feu.*

Elle dit : — *Habitant les lumières tamisées, je ne sais pas à quoi je ressemble : couleur Klein, mes pseudo-pupilles poursuivent, exceptionnelles, leur beau métier trifolié.*

562 (05/10/22) ~ quand dis-je moi aussi dira-ton évergétisme

596 (14/11/22) ~ de stagflation pourpre non encore capelée au syntagme

603 (4/11/22) ~ epodope

Léo Matracki (Cycles) :

— *L'océan immobile d'automne mûrit sur les silencieuses vagues de la Moselle*

(Aurantiacus) rougeoyante.

Mon marc s'infuse de la macération jusque dans la terre (Amarulentum) se diffuse.

Ce vin est un grand plaisir dans le carrousel (Quaeso) de la vie

bui

Gabriel Guillemot : — (...) *Les arbres gambadent sur les abruptes falaises au-dessus la mer, leurs vers marins résonnent sur la coque (...)*

la nef se soulève, et, bruyamment, gémit (...) vers la mer, noire (...) et iodée (...)



Paysage : saule source dans érable peau serpen bella lupin pelargonium
lychee indiquant ce bul' sapin pelargonium lychee indiquant ce bul'
lychee indiquant ce bul' lupin pelargonium lychee indiquant ce bul'

aspic vita bengale ciboule eve un épicea boxé frêne piment coprin spirée turgesce nœz pizaki pthon aux p'trois cellule cèdre rgy
palissé cosmos poire coule guyot simple mésange : on entend surtout l'invisible : oiseaux, insectes, et deux battements sourds, rouges.
palissé cosmos poire coule guyot simple mésange : on entend surtout l'invisible : oiseaux, insectes, et deux battements sourds, rouges.

Gravette : encore à nu

Johanna Chatou : *Ma langue est rousserolle effarvatte. Elle dit : — Oh ! fais-moi cette robe comméline, un pédicelle sur le cortex, et je viendrai à ton mariage vêtue de mélodies, chanter le palmécé (ma partie préférée).*

Quatrième dithyrambe : jalousies

- La langue d'Orphée c'est la profondeur du temps. C'est le minéral au niveau de l'atome.

- **C'est le taillis d'un manque inconnu d'où, imprévue, elle, Eurydice, surgit.**

- *Eurydice !* Le vin du jour sera l'éclair de notre noce. À l'instant.

- **Jalousie, abeilles, Apollon hurle : son silence est plus déflagrant que le mien...**

- Fureur, serpent. *Dionysos brâme : mon vin !*

Charline Paris : — *Ma langue est dhole. Elle dit : — J'ai vu quelque chose sur le sol :*

on dirait un cerques déventé, or ce n'est que mon arrête actinomorphe. se tha, in so us, et zen, battements sourds, fon

563 (06/10/22) ~ ou plus modestement mentalité à l'itération rationnelle élimée

595 (13/11/22) ~ vieux fioul nous tenant lieu de vin

605 (30/11/22) ~ comme pour censurer l'objection générale des confiances

Tom Courtois Beaute : — *Argo [ayant] placé la phorminx sous la quille (...),*

on entendit [ses] mugissements ébranler le navire (...) [qui],

allégeant [sa] charpente rapide, glissa sur la mer azurée.

ORGASME

extasie extase

pogo

Cornouiller : incisé tramontane

*Ewen Tarriant : — Ma langue est batracien thrace. Elle dit. — Je suis fiancée à nénuphar :
avec lui j'irai dans les entrailles de Gerbère couper des cordes pour ma lyre.*

Cinquième dithyrambe : béance

- **Maintenant, Orphée remonte vers l'hiver. Avec des yeux révoltés.**

- Maintenant, Eurydice s'est émondée. Elle n'a pas voulu de son poème : plus grand qu'elle.

- **Maintenant, elle agît dans le texte. À part égale.**

- De son côté, à elle, : folie ; sevrage ; dormance ; béance ; absurde ; gel.

- **Dionysos rit : Orphée sait enfin chanter. Qu'il chante !**

Laïla Benkassem (Écrin) :

— Sur mon visage, le vent glacé. (Rouge) Entre les dents, du raisin blanc.

Dans ces monstres d'acier dort (Bijou) le nectar de Dionysos.

Baudelaire aurait arrosé ses fleurs (Averse) de ce vin.

Oscar Sabba : — Ma langue est renard Chenu. Elle dit : — Ah ! ou plutôt ahhhh !

salue ses frères, ses reufres, ses frérôt, ceux qui, comme elle, mangent végétal, tiges, limbes ou bulbes : ah !

564 (07/10/22) ~ car je dissidence

594 (12/11/22) ~ en définitive avillibérées largefilant vos houles hypnotiques

611 (03/12/22) ~ ou feu de palettes si tu préfères porté à l'os par avis d'expulsion

*Baptiste Rougel : — Invincibles [Argonautes], battant l'odeur de sel par-delà les pins. (...) sur des bateaux de sapin,
odorants dans l'obscurité opaque. Zeus [malgré] son arc aux traits de feu, hélas, (...) sentit avec eux la peur marine (...)*

SOMBRER

Joli duc : de pleurs marins

Marie Russo (Deansité) :

— (Overwhelmed) : le chant des oiseaux transperce le silence de la vigne.

(Hivertige) : la sédimentation extrait les mauvaises pensées qui m'envahissent,
glissant dans la cuve du passé.

(Extrospection) : la couleur du vin, reflet d'une pièce d'or au creux de ma main.

Orgie

Bachus FAUVE

faune

glou

Sixième dithyrambe : crime

- Ils ne le savaient pas ceux-là : le loup, le dauphin, le bouc...

ils ne le savaient pas : qu'un chant peut démembrer l'univers.

- **Et elles, eux, les bacchantes, les satyres, qui pensaient l'heure arrivée : il a glacé leur chair.**

- Les plus sensuels sont les plus déchainés.

- **Il fallait qu'il se donne.**

- Il fallait qu'il se taise !

- **Maintenant, il est en charpie. Eparpillé. Lyophilisé. Tout son sang a été bu.**

- À l'âge de 27 ans.

Alexis Saint-Sève : — Ma langue est chacal. Elle dit : — Impari-pennée ma tristesse est plus légère quand elle tisonne,
quand elle bizarre, le vermillon du soir.

565 (08/10/22) ~ grizzly danse dizzy

591 (10/11/22) ~ rhumeur encalbitée dans ses moueres

612 (04/12/22) ~ espèces discomptes sur autel grill positivistes en hécatombes

Jeanne Stutzmann : — « Janvier » avait du mal à naviguer (...) le nez tapait dans les creux (...), les fonds (...) était plein [de mazout] (...)

L'équipage des Minyens, jusque-là épargné, craignait de mourir. [Mais], depuis le pont, le Thessalien au sang noble admirait la mer

INHOSPITALIERE (...) Quelle blague !

(12 : 01 : puis une réponse)

Empuse : invisible invité

Mattéo Helck : *Ma langue est fleur parlée. Elle dit : — Le plus souvent je suis muette
mais si tu me portes autour de ton cou je n'aurai plus peur : je t'embaumerai.*

Septième dithyrambe : phorminx

Ils ont compté six morceaux. Ils cherchent encore la tête.

- Sa tête arrachée qui continue à parler. Dans le fleuve où elle a été jetée.

- Dionysos, le dieu, il a désigné la meneuse et il a dit : Manade !

Deviens cep nouveau pour le vin, cep électrique pour la phorminx.

- *Manade !* Fais chanter, toujours, celui qui te prend.

- De très loin quelqu'un, Médée, crie : et toi ?

Jules Debeux Cardon : *Ma langue est margay. Elle dit : — Oui ; elle dit aussi s'appeler sessile et qu'iriser
les cendres du jour c'est bruler l'indifférence jusqu'au jabot.*

566 (09/10/22) ~ nos généalogies gyrovagues tanguées de part en part

590 (09/11/22) ~ l'opus suivant s'avance déjà huitmilliardé de phase en phase

613 (06/12/22) ~ impasses rémi s'exfiltrer se désimpenser on s'échine

DAMNATION fermentation

Spritzen Gaz Karcher

Alizée Maitre : *— Le vent soufflait sur le phare (...) nul moyen d'échapper aux vagues marines (...)*

[Fracas] que m'avait [décrit] ma mère, la très sage Calliope : *la MER se soulève. (...) le bateau s'abîme.*

Paysage : air or a beille ortie lierre laurier seul renard grive nigelle blé floridan sedum corvulle zéant gazon folié pie
Orvet : incendie entre les lèvres
Paysage : saule source dans érable de pourserpent bella lupin pelargonium lychen indiquant de spirituel et de l'occulte
Paysage : saule source dans érable de pourserpent bella lupin pelargonium lychen indiquant de spirituel et de l'occulte

Léa Da Silva : — Ma langue est loup glacé. Elle dit : — Quand il neige on m'appelle tête
(sous la pluie c'est coxa) car je sinue parmi les heures.

BILLOT

Huitième dithyrambe : Lesbos

- Ils ont compté six morceaux. Ils cherchent encore la tête.
- **Sa tête arrachée qui continue à chanter.**
- **Dans la mer, où elle a dérivé ; jusqu'à l'île, Lesbos, où elle s'est échouée.**
- Elle chante avec Sappho, la moindre molécule qu'il a senti vibrer, l'extrême plaisir des sens.
- **Elle chante avec les exilés, avec les nageurs, avec les noyés.**

Margaux Fournier : — Ma langue est chacal à chabraque. Elle dit : — Ici, chaque fois, vient cette envie de me laver dans l'indigo et c'est le tergite verticillé qui me frictionne.

567 (10/10/22) ~ l'ignition pandémique qu'on appellera l'été

589 (08/11/22) ~ mon texticule origame scindé catégorique par effet de pliure

615 (08/12/22) ~ paire d'o vides

Chorus : — CLING ! VLAN ! HUMM ! PLOUF ! PCHHH ! BOOM ! BOUH ! BAM ! BOUM ! BAM ! BAM ! BIM ! PCHHHHH !

FÊTE



Paysage : aspid. vi

Nathan Lafon : — *Ma langue est orchidée, Elle dit : — Qui êtes-vous, inconnus perfoliés, pour me déferler ? je vous vois, armés de gentillesse, défendant les sciérites et protégeant les céladons.*

Sylvandre : cyclonnant parmi les hampes

Gaëtan Fuffa : — *Ma langue est Juliousse semi-apollo. Elle dit : — Je suis distique impur stigmaté d'asperge en vérité lézard dans le buisson qui bouge : on peut m'appeler godillant.*

Neuvième dithyrambe : Mémoire

- La tête d'Orphée parle encore : écoutons-la.

- **Elle dit son propre début. Tourbillon né d'un fleuve et d'une voix, né d'Æagre et de Calliopè.**

- Dit son ascendance : *Mémoire, Muses, Mystères...*

- **Dit son lieu de naissance : une treille, fleurie d'oiseaux.**

EROTISME

plaisir organoleptique

Paysage : air or d'abeille ortie lierre laurier seul renard grive nigelle blé florian sedum convalescent gazon folié
coing kami canicule vin romarin framboise la grise nématode orge hêtre panaché tilleul foudre sauge hortensia catalpa perlé grue : et après ?

569 (12/10/22) ~ or sans trop etcéterer les annexions

577 (22/10/22) ~ jardinier topiaire nous retournerons contre toi la démence du couper-coller
616 (09/12/22) ~ dent d'oiseau glène polyamide sac

Mélanie Ollivier : — *Bouche terrible des roches Cyanées (...) à fendre les bateaux très rapides (...)*

Héros de l'ardeur vague (...) de côté, avec des incantations olfactives (...)

[il] ordonna à la mer de suivre l'oiseau MACRAME miraculé (...) Roches qui [s'écarterent] une à une (...)

Paysage : aspic vita bengale cibouille
frêne piment coprin sésame lun ves
auxerrois caluire cedre raywood cal
basilic baïssa cosmos poire rouge oi
menthe romarin lav

Cigales : mue néowise

Lucas Doffin : — Ma langue est oncille. Elle dit : — Je suis animal du sud, je suis aussi cinabre scorpioïdal, entre les deux j'oscille et je chantonne.

Dixième dithyrambe : écoute

- La tête d'Orphée parle : elle dit tous les débuts.

- **Quelque fois, Calliopè vient voir son fils aimé.**

La, nuit elle énumère les mythes dans le ciel.

- Après, l'enfant poète retourne avec son père. Ecouter le bruit du monde. Suivre des traces.

- **Un soir, père et fils, ils boivent du vin.**

- Ensemble, ils boivent du vin.

Pauline Gautier : — Ma langue est renard de Magellan. Elle dit : — Je suis la formule antarctique, oui je suis cette formule (haltère, reporter, auriculaire !) qu'en onyx zygomorphe tu as prononcée.

570 (14/10/22) ~ je promets de palisser leur néoténie avec arcure de plaisir

576 (21/10/22) ~ delà d'amphétamine d'amphimacre ce rite siccatif même au

618 (12/12/22) ~ non plus météore neigeux mais nos mais timon mais imar

Enki Barmada : — Je sens le rouge écarlate traverser mes narines comme l'océan et son goût salé.

Le bélier d'or menacé (...) le serpent lové sur les longs anneaux (...) pacifiques.

Calice

Glou

GORGEE

semence

brin

Paysage : air or abeille ortie lierre laurier seul renard grive nigelle blé florizan sedum convalescent gazon folié pie
or abeille ortie lierre laurier seul renard grive nigelle blé florizan sedum convalescent gazon folié pie
framboise la grise nématode oïge hêtre panaché tilleul jouarre sauge hortensia catalpa perle grue : et après ?
panache tilleul jouarre sauge hortensia catalpa perle grue : et après ?

Parapente : révolution désir de base

Soan Pierrepont : — Ma langue est renard vélocé. Elle dit : — Allons voir l'or !

Orpailler est mon verbe préféré, je l'utilise pour lisser les spiracles de mon corps perlé.

Onzième dithyrambe : cortège

- **On dit souvent qu'Orphée est suivi par un cortège.**

- Animés, inertes, aériens, souterrains, marins, tangibles, invisibles, nano, giga : tous seraient charmés.

- **En vérité, c'est lui qui est fasciné. Suit. Ecoute.**

De chacun il apprend le chant et, quelque fois, prend part au concert.

- C'est pour cela qu'Apollon, le jour de ses seize ans, lui donne sa propre lyre :

- **Il pense, le dieu, qu'il ne sera jamais dépassé.**

Rose Cicchetti : — Ma langue est chacal à flancs rayés. Elle dit : — Salué chez moi par mouvement de mes antennes, splendeur de tes ondes écloses : Orphée !

571 (15/10/22) ~ épannelage dans le champ libre du dipseude

575 (20/10/22) ~ pipes styles partout cette foi solexine déçuvée d'au-

619 (13/12/22) ~ zorioneko pulsa-t-il l'empyrée ne doit pas-t-être

Lili-Rose Masse-Valentin : — (...) Souverains du lagon odorant (...): serments d'océan, [d'écume] (...).

But des bateaux échoués : sortir des bruits. Les navires approuvèrent (...) appliquèrent leur attention (...) à ramer (...) sentirent l'agréable (...) qui se fendait des deux côtés sous la quille.

ECARLATE

écrin rubis rugby

rubicond



Yeuse : quelle fête

Dense

TRANSE

Aymen Houari : — *Ma langue est chien viverrin. Elle dit : — J'ai besoin d'une couleur sans gravité : c'est la jonquille sur mon prothorax.*

Douzième dithyrambe : argonaute

- Orphée serait peut-être resté toute sa vie dans les fourrés.

- **Mais Jason est venu : promesses de large, de polis, d'extrêmes.**

Comme d'une autre planète.

- Lui, il a retenu : mille langues nouvelles.

- **Parler des marins, parler coryphène, parler de la guerre, parler yelcoan, parler des caresses, parler myriapode...**

- Et des gens de son âge.

- **À dix-sept ans ! Comment refuser ?**

Joakim Hanesse : — *Ma langue est coyote. Elle dit : — L'outremer coule dans mon nom, eh !*

Orphée, allèles en strobile ! car je suis éléphant réfractaire, c'est tracé.

572 (17/10/22) ~ ses airitoires hors compas ses naumachies exotriangulées tristostristes



573 (18/10/22) ~ sont triages pour le dithyrambe aspic en arriéré

620 (14/12/22) ~ dépaysant le chrême eucharistique s'humecte d'un appel axiliaire

Ethylique

Maëlla Latriglia : — *Les plus nobles, tel un équipage, dont le divin Jason, vers la Thrace, arrivèrent sur (...) une vague de mots [implorations], à Orphée, au MACROCOSME (...) du Rhodope (...)*

(12 : 02 : il y a maintenant des nuances bleu électrique (...), de l'air conditionné sur le feuillage vinyle.)



Remerciements

Anne-Marie Carlier

*Pour leur accueil, accompagnement, soutien, réactivité, ouverture, remerciements
symétriquement chaleureux, enthousiastes, rémanents, triptyques et résonnants à :*

Karine Cerf

Emmanuelle Olona-Schuster

Madeleine Neyhouser

Carole Bisenius-Penin
David Bisenius

Estelle Léopold


Vincent Conrad

Colette Gravier

Eve Maurice
Pierre Premier

Loïck Erman
Laurent Thurnherr
Florian Sauce

*ainsi qu'aux étudiants du master de journalisme et médias numériques de l'université de Lorraine
mobilisés pour rendre compte de ma résidence*



GARDONNIER

ans éra de peun, s'élle
elle l'ouit de l'aristocratie
riche de l'ouit



RÉCIT
CHAZELLES



RÉSIDENCE
D'AUTEURS
& LABO

GARNIER

Cette septième publication de Récit'Chazelles rassemble en un cortège typographique et littéraire une partie des textes écrits par Donatien Garnier pendant sa résidence et ceux écrits ou coécrits avec les étudiants de l'université de Lorraine, les collégiens (Collège Jean Bauchez, Le Ban St Martin) et les écoliers de l'école primaire Paul Verlaine (Le Ban St Martin), au gré des rencontres, des liens tissés avec l'écrivain.

Invitée par l'Université de Lorraine et le Conseil Départemental de la Moselle, en partenariat cette année avec le Domaine viticole Les Béliers (Ancy-Dornot, vigneronne Ève Maurice), **l'écrivain performeur** offre aux publics, à travers cette création partagée, une vision sensible du territoire.

En 2014, après quinze ans de journalisme documentaire, Donatien Garnier se tourne vers la poésie contemporaine et la création transmédia. Né d'une réflexion sur les formes du livre et les relations contenus/contenants, son travail s'inscrit aujourd'hui dans une perspective faisant du langage l'espace premier des luttes contre l'asservissement psychique et la soumission aux catastrophes environnementale et sociale en cours. Comment écrire dans une langue libre et vivante ? Comment transmettre cette langue par et par-delà le livre ?

Ces questions sont des préoccupations permanentes que Donatien Garnier adresse à travers les concepts d'**objet convergent**, d'archétype sensible, de créole interlexical ou d'expédition légère, à travers aussi les notions de conversation entre les espèces, de plissage ou de diffusion potentielle.

En 2015, il fonde la compagnie Le Poème en volume avec le chorégraphe Gaël Doménger dont l'objectif est la création d'œuvres à la transversalité disciplinaire très ouverte. Ainsi des installations (Protolithes, Comme une grande alose, Inforestation, Hypertexte n.0...), des spectacles (Match, L'Arbre Intégral et Océaniques anonymes...) et des performances (Vivants électriques, A.Z., Bleu...) qui ont été produits depuis.

Au fil des ans, l'expérience de la scène et la fréquentation de musiciens improvisateurs le poussent à amorcer un travail de recherche sur la vocalisation du texte poétique. Entre 2020 et 2022, les trente-trois performances de Synapses ont conduit à l'émergence du principe d'instrumenttexte, actuellement en expérimentation dans le cadre du projet « **Orphée vigneron** ».